

# I N F O

d'elles

## Journal Des Femmes Homosexuelles Vauclusiennes - N°2



Bonjour à toutes !

Ce journal aura pour but ce trimestre de vous faire admettre, comprendre, si cela était nécessaire, que le mot "homo-sexualité" parle aussi de notre sexe. Notre sexualité est déterminante dans notre choix de vie à deux, elle fait hélas aussi, référence à ce fameux "aimer jusqu'à en mourir" que l'on nomme plus communément SIDA. Dans ce journal donc, tout tournera autour de notre spécificité d'aimer, les témoignages, le dossier, la journée de la femme du 8 mars mais aussi dans les rubriques telles que la Sauter'elle ou expression. Nous espérons teinter ce journal de toutes nos différences, avec humour, tendresse, passion mais toujours dans le plus grand respect de vous toutes.

En attendant donc, peut-être, vos réactions nous vous souhaitons.....une bonne lecture !!!!

**S**elon les statistiques de Centre Européen par la surveillance épidémiologique du SIDA (voir encadré), les femmes chez lesquelles l'épidémie est arrivée plus tard, représentent aujourd'hui en France près de la moitié des nouvelles contaminations toutes causes confondues. Et on évalue entre 20 000 et 35 000, le nombre des séropositives pour la plupart encore ignorantes de leur séropositivité. Sur les 25 555 sidéens (les séropositifs devenus malades) recensés depuis le début de l'épidémie en 1982, il y a déjà 4 058 sidéennes. Contrairement aux homosexuels masculins qui se sont organisés pour former un véritable groupe de pression, les femmes séropositives se sentent isolées, désarmées, n'ont pas la parole.

Actuellement 1 malade sur 5 est une femme : le virus semblant actuellement se détourner des groupes à haut risque (homosexuels masculins, toxicomanes, hémophiles transfusés) pour réapparaître dans une population à sexualité "dite normale". Le nombre des femmes contaminées lors d'un

rapport sexuel avec un partenaire séropositif, la plupart du temps ancien toxicomane ou bisexuel, a dépassé celui des femmes toxicomanes contaminées par voie sanguine. En ce qui concerne les femmes homosexuelles, aucune statistique n'est connue et je n'ai trouvé aucune information aussi bien dans la presse publique que médicale. Cependant si le nombre de femmes contaminées augmente, on peut supposer qu'un certain pourcentage ont eu, ont, ou auront des relations sexuelles avec d'autres femmes et de cette manière propageront dans la population homosexuelle le virus du SIDA.

### LE SIDA EST UNE MALADIE

due à la destruction du système de défense immunitaire (voir encadré) par un virus spécifique : le V.I.H.

Comme tous les virus, le VIH ne

peut survivre de façon indépendante. Il ne peut vivre qu'à l'intérieur d'une cellule et il attaque préférentiellement les lymphocytes T4, paralysant ainsi le système immunitaire avant qu'il ait eu la chance d'organiser ses défenses.

Deux évolutions sont possibles :

- Le virus reste dormant, la cellule T4 infectée continue à vivre normalement, l'infection persiste sans que le malade ne présente de symptômes. Les cellules T4 infectées de cette personne peuvent se transmettre par le sang ou les sécrétions sexuelles à d'autres personnes et les infecter.

- le virus devient actif et se reproduit dans la cellule qui éclate et libère un grand nombre de virus qui vont infecter d'autres lymphocytes T4. Quand un nombre important de cellules T4 ont été détruites à la suite de l'infection par le virus, les défenses immunitaires de

l'organisme se trouvent affaiblies, les symptômes du SIDA vont alors apparaître. Du fait de la chute des défenses de l'organisme les germes et les microbes divers contre lesquels normalement cet organisme se défend bien, envahissent le sang et les tissus. Les manifestations chimiques de la maladie seront faites, non de l'atteinte du système immunitaire lui-même, mais de ces infections et ces cancers qui vont constituer le tableau clinique de la maladie et lui donner sa gravité alors que l'atteinte du système immunitaire en est la cause cachée.

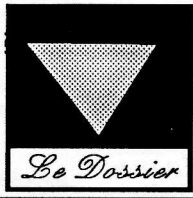
### COMMENT SE TRANSMET LE VIRUS DU SIDA ?

Le SIDA est une maladie transmissible mais heureusement pas contagieuse. Elle se propage principalement par le sang et les sécrétions sexuelles.

\*Conditions de la contagion:

- Le virus du SIDA est fragile. Il survit très mal et très peu longtemps en dehors de l'organisme. Il est très sensible à la chaleur puisqu'il ne survit pas à 60°. C'est pourquoi pour infecter l'organisme le virus doit pénétrer à l'intérieur de celui-ci et rentrer en contact avec le sang du sujet exposé.

- La transmission nécessite une quantité minimum de virus. ou un "seuil" pour provoquer une infection. Au-dessous de ce seuil, l'organisme arrive à se débarrasser du virus et l'empêche de s'installer.



# SIDA

**SIDA** (Syndrome d'Immuno Déficience Acquise)  
S : Syndrome = ensemble de manifestations (symptômes) qui caractérisent une maladie  
I : Immuno =  
D : Déficience important du système immunitaire  
A : Acquise = non héréditaire, mais due à un virus (acquis) rencontré par le malade au cours de sa vie  
En anglais : Acquired Immune Deficiency Syndrome (AIDS)

### SOMMAIRE

- 1 Dossier : SIDA
- 2 Suite du dossier - La Sauter'elle  
Le calendrier d'Asphod'elles
- 3 4 Personne'lles - Abonnement
- 5 Actu'elle : le 8 Mars
- 6 Actu'elle suite - Info des belles Estrangères  
C'est quand-est-ce prévu pour ?

SUITE EN PAGE 2

- Le virus a été retrouvé principalement dans le sang, le sperme et les sécrétions vaginales des personnes infectées. Ces liquides sont les principaux vecteurs de la maladie. Le virus a été aussi retrouvé en moindre quantité dans les autres liquides corporels (salive, larmes). Cette quantité reste au dessous du seuil nécessaire pour provoquer l'infection. C'est pourquoi bien que ces liquides puissent être "théoriquement" source d'infection s'ils entrent en contact avec le sang de la personne exposée, ils ne semblent pas être en pratique une voie de dissémination de la maladie. Le "seuil" pourrait être abaissé dans certaines conditions qui affaiblissent l'organisme et en particulier par la drogue. Les piqûres ou lésions par objet souillés (aiguilles) peuvent aussi transmettre le virus.

\*Les modes majeurs de transmission par :

- Transmission sexuelle. C'est le mode de transmission majeur. Les rapports sexuels ainsi que les contacts bucco-sexuels peuvent transmettre la maladie. La contamination se ferait par les excoriations microscopiques qui ont lieu pendant l'acte sexuel qui permettent le contact du virus présent dans le sperme ou dans les sécrétions vaginales, avec le courant sanguin ou les lymphocytes du receveur. La fragilité relative des muqueuses génitales et le fait qu'elles soient souvent le siège de micro lésions et de micro inflammations explique l'importance de ce mode de transmission. Plus spécifiquement le mode de transmission entre femmes:
- le contact des deux muqueuses génitales mêlant les sécrétions vaginales est contaminant
- les contacts bucco-génitaux sont contaminants
- les caresses manuelles

reciproques en principe ne sont pas contaminantes, un risque existerait si les sécrétions vaginales de la partenaire séropositive entrent en contact avec la peau de la partenaire et si celle-ci est le siège de lésions inflammatoires ou de blessures

Toutes les pratiques sexuelles qui favorisent les traumatismes et les inflammations sont susceptibles d'entraîner une augmentation du risque de transmission. Des rapports multiples augmentent naturellement le risque mais un seul peut suffire et ce peut être le premier. Les rapports anaux seraient les plus infectants dans les relations homosexuelles masculines ou hétérosexuelles car ils sont les plus traumatisants, de plus la muqueuse rectale est particulièrement fragile et souvent le siège de micro fissures et d'inflammations. Dans les rapports entre femmes la contamination ne se pose pas sauf si les doigts sont imprégnés de sécrétions vaginales contaminantes. Le baiser sur la peau ne présente aucun danger. La possibilité de transmission par les baisers profonds est théoriquement possible (le virus a été retrouvé dans la salive) l'importance de cette transmission en pratique, bien que difficile à évaluer, paraît très faible, car normalement la muqueuse buccale est résistante et se défend bien.

- Transfusion sanguine et injection d'extraits sanguins.
- L'échange d'aiguilles et accessoires contaminés par les drogués.
- De la mère contaminée au foetus et au nouveau-né (allaitement).

(Bien qu'intéressants nous ne traiterons pas de ces modes de

## SIDA suite

transmission pensant qu'ils le sont largement dans certaines brochures non spécifique aux lesbiennes. NDC)

### EXISTE-T-IL D'AUTRES

#### MODES DE TRANSMISSION ?

La salive, les larmes et autres liquides corporels transmettent-ils le SIDA ?

Pour la sueur et les larmes la contamination pourrait s'imaginer théoriquement si les sécrétions sont en contact avec une blessure sur la peau ou les muqueuses vaginales mais pratiquement il n'y a pas assez de virus pour entraîner une infection.

Le baiser convivial sur la joue ne paraît pas dangereux. Le baiser amoureux avec l'échange de salive pourrait l'être dans une situation très précise : si la personne "receveur" d'une salive contaminée était porteuse de lésions de la muqueuse buccale qui constitueraient une porte d'entrée pour le virus. Cette observation est aussi valable pour les rapports bucco-génitaux signalons quand même la quasi impossibilité de contamination salivaire par l'intermédiaire d'un ustensile souillé (cuillère, verre, fourchette) ou par l'absorption d'eau de piscine ou de baignoire. Les moustiques ne transmettent pas le virus et les animaux domestiques non plus. Ils ne sont pas des réservoirs du virus du SIDA.

Dans les relations homosexuelles, surtout au USA les femmes utilisent des gants, également des sortes de préservatifs pour rapports bucco-génitaux.

Le SIDA ne se propage que par les relations sexuelles et le sang, c'est une maladie liée au comportement et un changement

dans ce comportement peut nous protéger. Il est important d'avoir une vie sexuelle responsable. Les personnes atteintes par le virus doivent par leur comportement éviter de contaminer les autres mais c'est surtout aux "autres" de prendre certaines mesures, car le vrai danger vient surtout des personnes contagieuses qu'on ne soupçonne pas et qui elles-mêmes dans la majorité des cas, ignorent leur condition.

Il faut de 0 à 6 mois pour connaître le diagnostic de séropositivité et de 6 mois à 10 ans pour celui du SIDA.

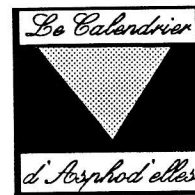
Docteur Marik Cassard  
médecin homéopathe

PS : Si vous voulez plus d'informations, écrivez au journal qui transmettra à Marik

**DERNIERS CHIFFRES CONCERNANT LE SIDA EN FRANCE**  
(Panorama du Médecin, mercredi 2 mars 1994)

Le nombre de cas est à la hausse. un constat inquiétant du bulletin épidémiologique hebdomadaire (BEH) et une redéfinition des groupes à risque : les femmes et les hétéros (on observe une hausse de 7,6% des cas entre 1992 et 1993). Principale révélation du "BEH", une évolution inversée par rapport au début de l'épidémie. L'augmentation se révèle plus accentuée chez les femmes qui ont rattrapé puis dépassé les hommes. En témoigne le taux d'accroissement qui est de 24% chez les femmes (92 - 93), contre 5% chez les hommes. Le nombre de patients atteints du SIDA serait compris entre 33 500 et 36 500.

Asphod'elles vous demandent : Les femmes lesbiennes sont-elles prêtes à se faire dépister, et à répondre à un questionnaire sur leur pratique sexuelle ? Questionnaire anonyme



Entre "l'agitation" sexuelle des couples de gay (maintenant ralenti par le problème du SIDA) et la "frilosité" sexuelle de certains couples "vieillissant" de lesbiennes, y aurait-il un juste milieu ?

Devenues au fil du temps plus amies passionnées qu'amantes, ces femmes souvent s'interdisent consciemment ou non de vivre d'autres relations. Sont-ce par excès d'affectivité, peur des ruptures, angoisse de la solitude ou forme de sagesse à laquelle ces lesbiennes parviendraient à travers une chasteté quasi-totale ?

Mais encore faudrait-il que ces prémices d'un détachement des contingences de ce monde se vivent dans la sérénité, ce qui n'est pas toujours le cas : Peut-être devrions-nous alors choisir de nous arracher à nos pénates affectives, d'être un peu moins accrochées à notre éthique sentimentale, un peu plus "libertines" sans renoncer pour autant à cette affectivité et à cette cérébralité qui nous caractérisent ?

Vilsié

Ps : si cette sauter'elle vous agace ou vous sied, réagissez et écrivez-nous. Nous publierons vos textes.

2

### Mars - Avril 94

**SAMEDI 19 MARS :** Soirée costumée dans une pizzeria à Entraigues.

**VENDREDI 8 AVRIL À 20 H :** Soirée vidéo "Le Jupon Rouge" chez Silvia et Noelle

**DIMANCHE 10 AVRIL :** Randonnée préparée par Nathalie.

A noter que dorénavant l'association propose diverses activités tels que: Atelier de taille de pierre et atelier bois (tél à Catherine au 90 83 80 63) ainsi que des jeudis

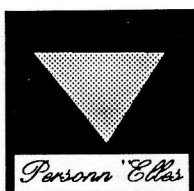
soirs "jeux de société" chez Béatriz. Cette dernière vous informe qu'elle peut organiser des conversations en espagnol.

**EN PROJET :** Stage d'expression Africaine ainsi qu'un voyage en Belgique.

Attention pour tous renseignements et en ce qui concerne les soirées, randonnées etc il vous suffit d'appeler le numéro de l'association le mercredi de 20h à 22h au 90 70 31 20.

Pour le reste se reporter aux numéros indiqués.





# "HOMO - SEXUELLE !" DIT-ELLE.

**"B**ien souvent l'homosexualité féminine est considérée comme un état amoureux, un sentiment. Elle est traitée, dans l'Art, la Littérature, le Cinéma ou l'Écriture dans une espèce de flou, qui fait tout son charme... Quelques unes, célèbres il est vrai, se sont essayées au corps à corps avec un tel succès que ces messieurs se sont accaparés nos ébats (estimant qu'il nous manquait tout de même quelque chose) afin de justifier leurs propres fantasmes... C'est pourquoi bien qu'ayant rencontré quelques réticences (pudeur "toute femme" oblige), quelques autres bien moins célèbres se sont penchées sur "leur première fois" homo - sexuelle ou sentimentale - avec passion, humour, force et tendresse mais toujours avec sincérité. Ici, point de voyeurisme, mais plutôt quelques touches de vies racontées par nos sœurs, nos amies d'Asphod'elles ou non, sous de fausses signatures quelquefois, sous des "histoires pour de faux" aussi.

Comme pour tout dire sans vraiment oser !. L'histoire est pourtant toujours la même, mille fois recommencée, mais ce n'est pas le même visage, le même lieu ni le même prénom et pourtant toujours l'identique émoi et la preuve irréfutable qu'aimer une femme c'est aimer aussi ... son SEXE."

Patricia

**JE GARDE UN MERVEILLEUX SOUVENIR DE CETTE PREMIERE EXPERIENCE HOMOSEXUELLE, ET JE SERAIS TOUJOURS RECONNAISSANTE A CETTE FEMME DE M'AVOIR FAIT CONNAITRE "L'AMOUR INTERDIT"**

**A**près beaucoup d'hésitation, je me décide enfin à entrer dans ce bar qui m'intriguait depuis longtemps.

J'entre et je la vois, elle est assise sur un tabouret, mon regard est attiré par son charme naturel. S'apercevant de mon regard insistant, elle me sourit. Je lui rends son sourire mais n'ose l'approcher.

Elle se lève, vient vers moi. Je sens mon cœur battre de plus en plus vite, mes mains deviennent moites, je ne sais plus où poser mon regard, je suis prête à fuir...mais il est trop tard.

Elle s'assoit et engage la conversation. C'est horrible, je suis tellement émue que je bafouille, je me sens bête, je n'ose même pas la regarder.

Elle prend ma main et me demande si je veux bien aller boire un verre chez elle.

Je la suis, hypnotisée par son assurance naturelle.

Arrivées chez elle, nous ne pensons même pas à prendre ce fameux verre, le désir est trop fort, nous nous retrouvons sur son lit, enlacées et nous faisons l'amour pendant des heures. Ce fut très doux et très passionné.

Mylène

**"EXTASE DES SENS. LE DOUX MOMENT. LE DOUX FRISSON."** **I**noubliable! Il est encore vivant le souvenir de ma première fois.

Première expérience. Premier trouble des sens. Une pension, un dortoir, des lits. Des couches si proches les unes des autres, tant proches. Son souffle, ses rêves, si loin.

Oui, je la convoite cette voisine de nuit.

Oui, elle m'empêche de dormir, je veille, je fantasme...

Comment lui dire, lui faire comprendre?

Oh ma première, comme tu m'as aidée à franchir le vide qui nous séparait.

Un bras se tend vers moi, les lits se rapprochent, plus de vide, plus d'espace entre nous.

Ta peau est laiteuse, douce. Nos doigts s'effleurent, s'enlacent, font connaissance.

Extase des sens.

Le doux moment.

Le doux frisson.

Isabelle, ma douce première.

Buzzy

**"DEMAIN, JE REVIENDRAI DEMAIN"** **"D**emain, aujourd'hui, hier.

Ce soir encore la porte s'est refermée. Le verrou, de son claquement sec, a validé la séparation jusqu'à ...

Demain, j'oserai peut-être, demain c'est si proche et si loin, demain...

La ruelle est sombre, froide, longue; je pars à pas mal assurés. Je voudrais ne rencontrer personne pour garder intacts, son dernier regard, les derniers mots qu'elle a prononcés. Je voudrais ne jamais perdre la sensation, qui subsiste sur ma peau, de ce baiser chaste déposé si près de ma bouche, garant d'un retour possible, demain...

Mes pas me conduisent loin de sa porte, tout en moi se révolte, ne veux pas partir, ne peux pas. J'avance toujours, je ne sens pas le froid ni la pluie. Sensation inconnue: ma peau n'est qu'un frisson insensible à ce qui m'entoure.

Demain, je reviendrai demain.

Hier, aujourd'hui, demain? Ma curiosité est plus forte. Que me réserve l'avenir? Demain, je saurais peut-être demain, que je vais vivre ce bien-être, même si fugace dans la réalité, éternel dans le souvenir.

C.M

## QUELQUES PHRASES PIQUÉES ÇA ET LÀ DANS LE LIVRE "L'AMOUR DES FEMMES"

26 décembre

Parfois je me demande si Céline aime mon corps. je me sens trop ronde. Trop lourde, trop femme. Il faudrait que je me décide au régime pour devenir plus fine. Et cette idée me révolte.

27 décembre

C'est étrange, aucune femme ne m'attire plus.

8 janvier

Colère. Je suis jeune, je ne suis pas trop moche, et je vis comme une vieille femme. je n'ai pas d'argent, je n'ai pas d'amis sûrs. J'ai envie de tout casser ...

17 février

La quête de l'amour, pour une femme homosexuelle est trop chargée de demandes vitales en tout genre. Cette recherche désespérée donne à toute rencontre un aspect boulimique et dramatique qui contient en soi les raisons suffisantes d'un échec probable ...

28 février

En amour, on accuse le quotidien; je me demande si on ne devrait pas plutôt accuser la paresse, et le manque de rigueur.

1er mars

Comment faire pour que mon équilibre et ma force ne dépendent plus de la rencontre d'une seule personne? ...

Michèle Bost

("Aimer autrement", Femmes entre elles, Lesbianisme Cahiers du GRIF n°20

# "HOMO - SEXUELLE !" DIT-ELLE.

... SUITE

**"JE REPOSAIS DE TOUT MON POIDS SUR SON CORPS GRACILE ET LUI MORDILLAIS LES OREILLES. SA POITRINE PALPITAIT..."**

Je sortis ce soir là comme à l'accoutumée faire une petite promenade après le repas. L'air était doux. Je marchais lentement lorsque je la vis au carrefour, près de la boulangerie. Je fus intriguée par son regard inquiet, son attitude hésitante et surtout par son aspect élégant, raffiné qui n'était pas de mise dans ce quartier, devant ces sacs poubelles trop tôt sortis, répandant leur contenu sur le trottoir. Je m'approchai. Ce n'était pas la première fois que j'essayai d'aborder une belle inconnue. Jusqu'à présent cela s'était terminé au mieux par la

fuite de la belle ou un regard indifférent, au pire par un flot d'agressivité voire de violence.

Je me suis mise à tourner autour d'elle, respirant son parfum. Elle était toute tremblante, ma haute taille semblait l'impressionner. Je fis mine de m'éloigner puis je me retournai, nous échangeâmes un long regard. Je m'éloignai à nouveau et elle me suivit à quelques pas. Je l'attendis et nous marchâmes côte à côte. Elle me frolait à chaque pas et son contact me faisait frémir. Nous franchîmes d'un bond le muret de clôture du square désert à cette heure, et là, nous nous poursuivîmes, joyeuses, entre les bancs et les massifs. Elle n'opposa aucune résistance que le l'entraînai sur un tas de feuilles sèches amassées au pied d'une haie. Je reposais de tout mon poids sur son corps gracile et lui mordillais les oreilles. Sa poitrine palpitait. Nos langues se mêlèrent. Ses petits cris aigus m'autorisaient toutes les audaces.

Soudain un appel dans la nuit la fit se raidir. "Patty"? Un deuxième appel et une énergie fulgurante la dégagait de moi. Elle courut vers la voix. Je la suivis discrètement et je la vis se jeter dans les bras d'une femme qui la serra sur sa poitrine en lui parlant d'un ton où colère et joie se mêlaient. Ses mots me parvenaient indistinctement : "... des heures que je te cherche partout... rendra folle...". Tout en la caressant, la femme enlevait un à un les débris de feuilles et d'herbes sèches que Patty portait encore sur elle. "... quel état ... honte...". Comme j'approchai pour mieux entendre, elle ajouta : "Allez, on rentre à la maison" en sortant de sa poche une fine laisse de cuir qu'elle lui passa au cou.

Le cœur serré, je les vis partir dans la nuit sans se retourner. Je ne tentais même pas de les suivre tant me revenait à l'esprit cette phrase qui dit souvent ma maîtresse avec philosophie : "une de perdue, dix de retrouvées".

Mirza



# EXTRAITS

1985

Dernier Acte

Jacqueline Aubenas



Acte I : souffrance

Elle ne savait pas d'où venait cette souffrance, elle était juste capable de la reconnaître. Elle s'y heurtait comme un insecte se cogne à une vitre. Et, elle s'obstinait à vouloir la traverser, elle aussi, abusée par sa transparence. Elle prenait son élan, butait, recommençait inlassablement, avec un courage absurde, jusqu'à ce que, d'épuisement, elle tombe contre l'obstacle invisible.

(...)

les Cahiers du Griff

"l'Amour et les Femmes" (édition complexe)

... Je ne pense pas que le fait d'être homosexuelle soit un péché, un crime ou une maladie. J'ai le sentiment profond que c'est une façon d'aimer, une possibilité naturelle et comme telle, qu'elle peut être, comme les autres possibilités, une source de joie, d'épanouissement mutuel, de rapports constructifs mais aussi de stagnation, et même de destruction.

De quelles connaissances s'agit-il? ...Elles savent que le bout des doigts, la bouche, la langue, les organes génitaux extérieurs de la femme et une imagination libérée sont des instruments merveilleux, capables de faire naître l'excitation sexuelle. Elles savent que les seins, les oreilles, la surface interne des cuisses, la gorge, les paumes des mains, les aisselles, la plante des pieds, les mamelons, etc... sont des zones du corps d'une extraordinaire sensibilité. Elles savent que... Elles savent qu'en dehors de ce qui est touché, ce qui est vu, entendu, senti ou goûté accroît cette excitation. Comme la écrit Simone de Beauvoir: "Entre femmes l'amour est contemplation, les caresses sont destinées moins à s'approprier l'autre qu'à se recréer lentement à travers elle ; la séparation est abolie, il n'y a ni lutte, ni victoire, ni défaite ; dans une exacte réciprocité, chacune est à la fois le sujet et l'objet, la souveraine et l'exclave ; la dualité est complicité".

Dolores Klalch

"FEMME ET FEMME" (Édition des Femmes)

**"... EXTIRPÉE DE MON FAUTEUIL MOELLEUX PAR UNE AMIE, JE M'ÉLANÇE VERS LA FEMME DÉSIGNÉE..."**

La première et la dernière fois que j'ai dragué ouvertement.

Il y a bien longtemps dans un coin obscur d'une boîte parisienne... autour de moi plusieurs copines taquines décidées à m'obliger à inviter une femme qu'elles ont repérée de l'autre côté de la piste de danse... moi, paniquée... la drague je

connais mais pas celle-là : plutôt celle où ma voix s'entortille autour de mon désir d'une femme apparue, où mon regard tourne autour d'un corps avant de se poser sur le coin d'une lèvres ; où ma main frôle le bras désiré pour l'accompagner dans sa mouvance...

Extirpée de mon fauteuil moelleux par une amie, je m'élançais vers la femme désignée, accrochant au passage deux ou trois chaises, manquant de me prendre les pieds dans ceux des danseuses. Enfin je me plante, raidi par la timidité, devant l'inconnue lui disant dans un murmure : "Voulez-vous

danser avec moi ?" "Non merci" me répond-elle d'une voix ferme. Pétrifiée, me maudissant de m'être laissée entraîner dans cette galère, je m'apprete à faire demi-tour lorsque j'entends "Mais vous pouvez vous assoir". J'ai parlé 3 heures avec cette femme, pour apprendre en outre qu'elle était hôtesse de l'air et faisait une licence de sociologie à la fac. A deux heures du matin, elle me dit "Tu viens on s'en va". Je la suivis, curieuse de savoir jusqu'où irait l'histoire que m'avait inventée mes amies. Nous montâmes dans une grosse voiture, sortîmes de Paris. Elle

roula une heure pour finir devant une résidence secondaire qu'elle me montra à la lueur de ses phares. 5 minutes après, nous repartîmes en sens inverse ! Elle m'emmena chez elle, m'installa dans un lit d'une personne qu'elle borda avec soin, en m'embrassant sur le front.

Au petit déjeuner, le lendemain matin, elle m'avoua avoir attrapé une maladie de peau, au cours d'une escale dans un pays lointain. Je la saluai tendrement et m'en allai.

Je ne la revis plus et n'invitai plus jamais personne à danser.

Vilsie

Nous sommes une équipe restreinte, nous cherchons des femmes qui voudraient faire des articles. Vous pouvez nous joindre au secrétariat du journal au 90 88 50 68 ou nous écrire : Patricia Elsensohn, 16 bd. Louis Barthou, 84000 Avignon. Merci



L'Association *asphod'elles*

répond à vos questions  
le mercredi de 20h à 22h  
au 90 70 31 20

4 Ce journal est conçu, réalisé par l'équipe d'Info d'elles. Vous pouvez joindre le secrétariat du journal le jeudi de 18h à 20h au 90 88 50 68

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Ce journal vous intéresse, abonnez-vous et abonnez vos amies, cela nous encourage pour continuer et nous fait vivre !!!

Non-adhérente : 40 f / an (1). Soit 4 numéros.

Nom : Prénom

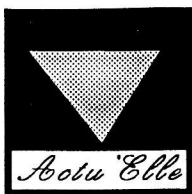
Adresse :

Pour les adhérentes de l'association le journal est gratuit mais rien ne les empêche de s'abonner en guise de soutien. Eh oui !!!

(1) Découpez et renvoyez ce bulletin en joignant un chèque à l'ordre d'*asphod'elles*. Envoyez le à : Info d'elles c/o Melle ELSENSOHN 16 BD Louis Barthou, 84000 Avignon



## LE 8 MARS, JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES



## DE LA RÉALITÉ AU MYTHE HISTOIRE ET ACTUALITÉ

Beaucoup d'entre nous ont bien une petite idée des origines de ce 8 Mars que nous fêtons, les une et les autres, de diverses manières. Souvent, ce que l'on a retenu du passé historique, c'est une grève d'ouvrières new-yorkaises au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, qui aurait servi de fait déterminant pour célébrer ensuite la journée Internationale des femmes. Vous allez voir que la réalité ne coïncide pas vraiment avec cette généreuse histoire de grève...

### RETOUR AU DÉBUT DU SIECLE

Réunie en 1910 à Copenhague, la conférence internationale des femmes socialistes décide qu'une "journée des femmes" sera organisée chaque année dans tous les pays où les militantes sont présentes, pour servir notamment à la "propagande en faveur du vote des femmes".

Le 19 mars 1911, plus d'un million de femmes en Allemagne, en Suisse, en Autriche et au Danemark célèbrent "leur" journée à

l'occasion de la commémoration de la révolution de 1848 et de la commune de Paris. Les Françaises ne suivent cet exemple qu'en 1914 sous la houlette du Groupe des Femmes Socialistes.

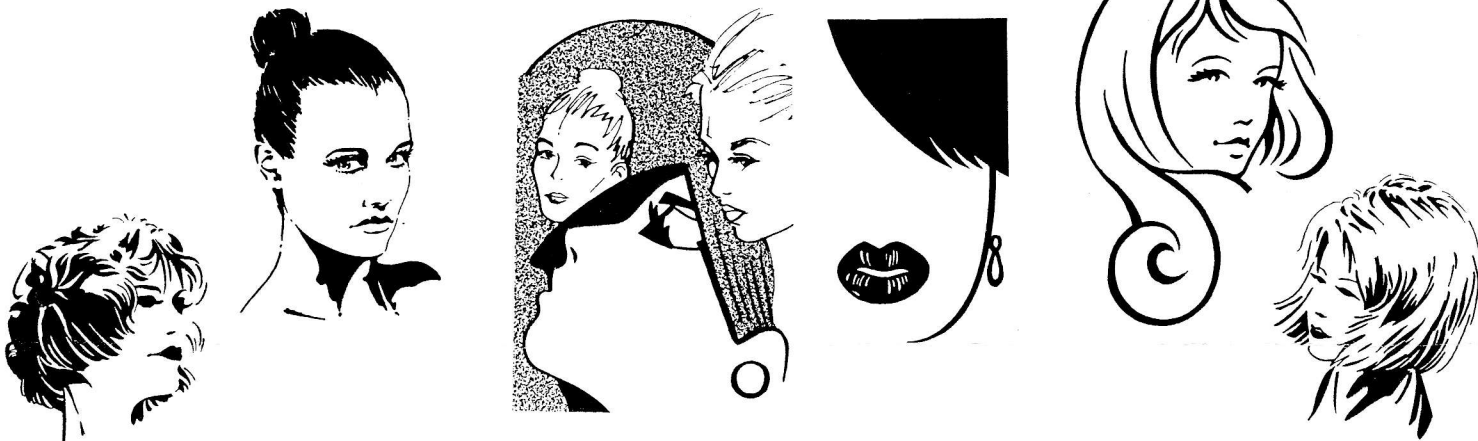
## ... LE 19 MARS 1911, PLUS D'UN MILLION DE FEMMES ...

### UN AUTRE FAIT VA ETRE DÉTERMINANT

A St Petersburg, le 8 Mars 1917, des ouvrières manifestent dans la rue réclamant du pain. La police n'ose pas charger. Cet événement marquera le début de la révolution russe, autrement dit des femmes constataires seront à l'origine d'une transformation radicale dans l'histoire des sociétés de l'Europe de l'Est. En 1921, pour commémorer cet événement, Lénine fixe au 8 Mars la "Journée des Femmes" qui devient ensuite, dans le monde, une fête surtout communiste, célébrée à l'est et en Chine avec pompes officielles et

discours exaltant les femmes.

Quant aux femmes socialistes, elles choisissent une date variable selon les pays.



**E**n France, le 8 mars 1948 est un jour de gloire : à l'appel du P.C et de la C.G.T., à Paris 100 000 femmes défilent de la République à la Statue de Jeanne d'Arc. On compte 30 000 manifestantes à Marseille, 12 000 à Lille et 5 000 à Lyon (combien de lesbiennes visibles ou invisibles parmi ces milliers de femmes, l'histoire ne le dit pas mais parions qu'elles étaient déjà nombreuses dans ces rassemblements de femmes. Mais un problème fait jour. Les communistes constatent que l'image de la fête est trop associée à leur parti; une origine plus ancienne, plus spontanée ainsi que la décision de militantes politiques, leur conviendrait mieux.

### POURQUOI PAS UNE FILIATION AMÉRICAINE ?

Voilà qui dédouanerait la journée de son identification avec les pays de l'Est. D'où l'histoire édifiante qui apparaît le 5 mars 1955 dans le quotidien l'Humanité : la date du 8 mars commémorant une grève d'ouvrières à New-York en

1857. Le résultat dépasse les espérances : vingt ans plus tard, la légende est solidement implantée.

Emboitant le pas aux communistes, les féministes tant en Europe qu'aux États-Unis font leur, cette journée du 8 mars, référence symbolique du choix...

Or voilà qu'en 1982, deux chercheuses françaises dénoncent la supercherie. La grève féminine de 1857 n'a jamais existé. Mais la légende a la vie dure et la fameuse grève mythique n'a pas fini de faire rêver.

### EN FRANCE

#### IL FAUT ATTENDRE 1982

Le gouvernement socialiste fait du 8 mars un jour de célébration officielle. Reconnaissance tardive qui n'a pas empêché le mouvement féministe des 20 dernières années d'en conserver la valeur protestataire, en manifestant particulièrement ce jour-là leur volonté de voir se renforcer les droits des femmes. Depuis les années 90 avec entre autres raisons, la suppression du Ministère des Droits des femmes remplacé par un Secrétariat

d'État puis par une délégation ministérielle, et avec le sommeil relatif du mouvement féministe, le 8 mars n'a plus l'ampleur médiatique antérieure. Cependant le travail des C.I.D.F. (NDC voir encart sur le V.I.F.) Centre d'Information du Droit des Femmes, ainsi que de multiples associations de femmes, contribue sur le terrain à l'amélioration progressive des droits des femmes.

En 1994 et 95, il est probable que le cinquantenaire de l'accès des femmes au droit de vote sera retenu comme thème central. Un siècle après les hommes, les Françaises ont enfin obtenu le droit de voter et d'être élues (1944: ordonnance signée par De Gaulle - 1945: pour la 1<sup>re</sup> fois, les femmes accèdent au suffrage vraiment "universel")

### ET LES LESBIENNES ?

On peut supposer que nombre de lesbiennes, au fil des décennies, ont été partie prenante dans la volonté d'améliorer le sort des femmes en général. On comprend bien sûr aisément pourquoi !

En tout cas, ce qui est sûr, c'est qu'elles étaient nombreuses dans

le M.L.F., dans toutes les tendances de ce grand mouvement féministe des années 70-80.

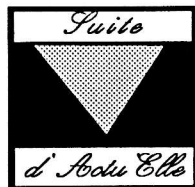
Et si en 1994, ces mêmes féministes se sont un peu assoupies ou agissent différemment, les lesbiennes par contre se réveillent bel et bien, au point d'ailleurs d'intéresser la grande presse et de faire la couverture de plusieurs journaux... La lecture de Lesbia surtout nous confirme ce réveil. La création de lieux et groupes lesbiens toujours plus nombreux aux quatre coins de la France, atteste de la volonté de rompre l'isolement et du besoin de sentir l'existence d'une communauté lesbienne.

### VISIBLES, LES LESBIENNES ?

Oui, de plus en plus, à condition que nous tenions la porte du placard solidement ouverte jusqu'au jour où la porte volera en éclats!!!...

Maïté

**V.I.F  
comme le  
C.I.D.F.**



**LE 8 MARS  
DANS LA  
RÉGION**

Tous ces sigles pour un même objectif : accueillir, écouter, informer et aider les femmes. En clair, le V.I.F. signifie Vaucluse Information femmes et le C.I.D.F. Centre d'information du droit des femmes.

Compétence dans des domaines variés comme le secteur juridique, la législation sociale, la vie associative et pratique, une équipe de femmes peut vous recevoir gratuitement dans différents endroits du département ou vous informer par téléphone ou par écrit.

Leur association fonctionne grâce à des subventions des collectivités territoriales et du ministère des Affaires Sociales (service du droit des femmes). Et dans ce domaine, la conjoncture économique défavorable incite plutôt à la réduction de ces subventions, ce qui gêne les ambitions de l'équipe. Il est possible de consulter au siège de l'association des documents divers et des dossiers thématiques. Le V.I.F. a un allié d'importance, c'est le service régional du droit des femmes, animé par une femme déléguée du Ministre et basé à la préfecture. A l'initiative de ce service et en liaison avec le V.I.F., une campagne a été mise en place l'année dernière sur les violences faites aux femmes sur les lieux de travail. Ce n'est qu'un exemple marquant de l'action du Service régional mais bien d'autres choses se font évidemment...

Si vous souhaitez une aide, une information de leur part, vous pouvez contacter ces femmes :

- pour le V.I.F au 9, rue Carnot à Avignon. Tél. 90 86 41 00 (le matin surtout)
- pour le Service régional du Droit des Femmes. Mme Biffe Martine, rue Joseph Vernet. Préfecture 90 82 11 11 (poste 24-20)

Maïté

**HAUTS LES SEINS,  
C'EST UN HOLD-UP !**

Une demi-douzaine de femmes, originaires d'Europe de l'Est semble-t-il, entrent bruyamment dans le magasin et dévoilent leurs seins. Profitant de ce que tout le monde se trouve soudain rivé à ce striptease, des complices raflent le tiroir-caisse.

Les femmes remettent leurs vêtements et s'enfuient. Les bandits de charme ont ainsi récolté plus de 10 000 florins (près de 32 000f) dans trois grandes surfaces. Quant aux témoins, victimes à chaque fois d'un éblouissement, ils n'ont pu donner d'élément d'identification. (Foi de caissière, j'aurai rien dit non plus ! NDC)

6

Le C.I.D.F. Avignon (Vaucluse Informations Femmes) n'a pas eu le temps d'organiser quelque chose, même si ce n'est pas la volonté qui manque. Mais l'année prochaine elles prépareront diverses manifestations à l'occasion du cinquantenaire du droit de vote des femmes. A la mi-février, j'ignore si d'autres associations vauclusiennes marqueront cette journée d'un événement particulier.

A Montpellier, le C.I.D.F. prévoit pour le 8 mars une journée portes ouvertes. D'autre part dans le cadre du festival de films chinois dont certains abordent le thème de la condition de la femme chinoise, des débats sont prévus sur ce sujet. Mais c'est à Marseille que le 8 mars aura le plus d'ampleur. De cette date jusqu'à la fin avril aura lieu un festival intitulé "En scène, citoyennes" sous-tendu, vous vous en doutez bien, par le cinquantenaire de l'acquisition du suffrage universel. A cette occasion et pendant près de deux mois, un nombre important de manifestations à caractère culturel mettra en valeur la création des femmes. Regardez, lesbos au païs, le printemps arrive, sortez de votre cocon douillet et ouvrez le placard, il se passe beaucoup de choses intéressantes dans votre région.

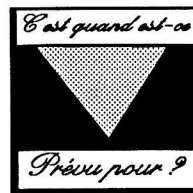
Maïté

Bibliographie : "Le XXe siècle des femmes". Florence Montreynaus. Ed. Nathan

**"Sojourner" est un des nombreux mensuels féministes américains. Edité à Boston, il publie des articles faits par et pour les femmes dans le but d'éliminer sexisme, racisme, homophobie et toutes autres tentatives pour opprimer et diviser les femmes. Catherine a bien voulu nous traduire un article lu dans ce journal lors de son dernier voyage au USA.**

**ADOPTION  
CO-PARENTALE  
POUR DES  
LESBIENNES**

Le 10 septembre 1993, la Cour suprême du Massachusetts a voté, par 4 voix contre 3, pour autoriser Helen Cooksey, une



**LES VOIES D'ELLES  
PROPOSENT :**

- Week-end de travail sur le couple 16 et 17 avril.
- Renseignements et inscriptions au 76 75 64 99 (Annie) 76 09 60 18 (Anne-Marie) 76 89 81 67 (Isabelle ou Marie-Pierre)

**EN DIRECT DE  
FORCALQUIER**

En avant-première et suite à la journée du 8 mars, trois journées de la femme auront lieu printemps - été 94. Pour toutes informations écrire à la mairie de Forcalquier 04300 à l'attention de M. Luce Blond

**LE CEL - Marseille  
vous informe**  
programme de Mars :  
- Dimanche 20 mars, rando avec

Blandine Tél. au 91 95 79 03 les mardis et mercredis.  
- Vendredi 25, Soirée dansante dès 22 heures aux Salons Longchamps même numéro de Tél.  
- Mardi 29 Soirée Pictionary-Pizza avec Nathalie à 19h30 même Tél.

**Le BAGDAM CAFE  
vous dit**

- Samedi 26 mars à 20 h "Lesbiennes citoyennes" débat présenté par Odile Ducret (d'Asphod'elles).
- Mardi 29 19 h30 exposition et vidéo "Mémoires de papier" par Caroline Delannoy Tél. 61 99 03 62
- Samedi 16 avril, 20h rencontre autour du SIDA avec Nadine Decailly + fête dès 23h30
- Vendredi 22 avril à 22h, karaoké. Tél. 61 99 03 62

*Joe et  
Nathalie*  
vous  
proposent  
des boîtes  
aux lettres  
en bois  
décorées et personnalisées.

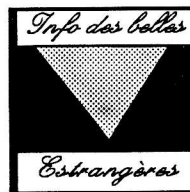
Sympathique ! et peu cher.  
Tél. au 90 72 29 59

**DERNIERES INFOS**

Asphod'elles vous demande de téléphoner au 90 70 31 20 pour ce qui concerne le questionnaire anonyme sur le SIDA.

**PETITE ANNONCE**

Pour période Festival Avignon recherche lieu d'hébergement accessible pour 15 personnes handicapées. Contacter Christine au 90 22 22 08 ou Isabelle au 67 46 17 25



chirurgienne, à adopter légalement la fille biologique - âgée de 5 ans - de son amante le Dr Susan Love (NDLR : quel beau nom pour une femme lesbienne...). Cette décision, qui va faire jurisprudence dans cet état, fait du Massachusetts le huitième état à autoriser une femme lesbienne à adopter l'enfant biologique de sa partenaire, sans obliger cette dernière à renoncer à son droit parental.

Dans d'autres états, comme la Floride ou le Nex Hampshire, la loi précise que de telles adoptions ne sont pas autorisées pour les lesbiennes et les gays. Dans le Massachusetts, il n'y a aucune mention de ce type dans la loi et de même l'homosexualité ne peut en aucun cas être une cause de refus du droit de garde d'un enfant. "Nous sommes ravies que la Cour ait entériné la réalité de notre relation familiale" disent Cooksey et Love. "Cela crée un précédent important pour toute la communauté lesbienne de Massachusetts. A notre époque où il y a tant de familles désunies et d'abus sexuels, il est réconfortant qu'une famille saine

(sic) et heureuse comme la notre soit reconnue". Le cas était défendu par une avocate de la ville de Cambridge (ville voisine de Boston), Katherine Triantafillou. L. décision de la Cour va désormais autoriser l'enfant à hériter de Cooksey et de sa famille, bénéficier de ses assurances médicales et sociales même si par la suite le couple venait à se séparer. De plus, si la mère biologique de l'enfant mourrait, il n'y aurait aucune bataille juridique autour de l'autorité parentale de Cooksey.

Traduit de l'américain par une de nos charmantes adhérentes  
d'Asphod'elles :  
Catherine Rouland.

**... ET AU DANEMARK**

Copenhague. 2 012 gays et 798 lesbiennes se sont mariés depuis le 1er Oct 1989, date à laquelle le Danemark a été le premier pays au monde à autoriser le mariage civil entre personne du même sexe. Ils ont signé le contrat de "partenariat" qui leur octroie les mêmes droits que les couples hétérosexuels mariés, à l'exception de l'adoption des enfants et de l'insémination artificielle.